

Comptes-rendus

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **19 (1931)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Comptes-rendus.

EDUARD HIS, *Über das Bürgerrecht in der alten Eidgenossenschaft*, dans la «*Zeitschrift für schweizerisches Recht*» 1931, p. 258 ss.

Les documents relatifs à la nationalité suisse sous l'ancien régime sont si rares qu'il convient de les signaler. Ensuite de l'entrée en vigueur de la loi concernant les émigrés du 25 brumaire an III, qui exceptait de ses dispositions les Suisses et leurs alliés, le Directoire voulut savoir exactement qui était Suisse: à cet effet, il demanda un rapport, sous forme de réponses à un questionnaire, à Pierre Ochs et à Bacher, chargé d'affaires à Bâle. Ce sont ses réponses que publie le prof. His. Si elles ne sont pas une source de droit proprement dite, elle n'en sont pas moins d'une très grande importance au point de vue de l'histoire du droit, étant donnée la valeur indiscutable des personnes appelées à donner leur avis: composition du corps helvétique, acquisition du droit de cité, indigénat des Suisses à l'étranger, des militaires des régiments suisses, mariages à l'étranger, etc., sont autant de questions qui sont traitées d'une façon très précise.

B. V.

Légendes Valaisannes, d'après les «*Walliser Sagen*» de la Société d'Histoire du Haut-Valais. Traduction enrichie et illustrée par M.J.B. BOUVIER. Préface de M. JULES GROSS, chanoine régulier du Grand Saint-Bernard. *Ouvrage publié sous les auspices de la Société d'histoire du Haut-Valais*. Un beau volume illustré in-8° carré (14-23 cm.) couverture dessinée par Coulon, broché fr. 7.50; relié 10.50; quelques exemplaires de luxe, fr. 20.—.

L'art de conter qu'on connaît aux Valaisans vient du peuple même. Il y a mis son cœur, son grand amour de la terre natale, ses espoirs et ses soucis quotidiens, son sens grave du merveilleux et de la foi. Il n'en a pas moins fallu, pour élever au rang de genre littérature les «*Légendes*» dont l'ensemble est publié aujourd'hui pour la première fois en librairie, des auteurs à la fois distingués par le talent d'écrire et fidèles à l'esprit d'un peuple si original.

Les recueils des abbés Tscheinen et Ruppen, prêtres lettrés, et de la Société d'Histoire du Haut-Valais sont connus.

C'est aujourd'hui M. J.-B. Bouvier qui a consacré son talent à une version française de l'ouvrage. D'un bel effort, il s'est appliqué à penser à nouveau chaque « Légende » pour en souligner l'intention dominante; il en a gravé le style en vigoureux relief; il en a campé les personnages. Ainsi, chacune se présente animée d'un accent neuf, variée de gradations émouvantes; et le livre, sous cette forme classique, accessible à tous, ressemble désormais à un long drame aux cent actes divers.

On retrouve dans ces *Légendes Valaisannes* l'authentique couleur locale d'une contrée qui a beaucoup de couleurs. On y goûte la pensée de ces inventions généralement concises, vives de ton et d'action, pleines de traits de mœurs pittoresques et de merveilleux. La terre valaisanne, la beauté de la montagne s'y reflètent; et les étranges figures de mythologie régionale qui les personnifient: « La Reine des Alpes », « Rolli-le-Bouc », « Léona fille de roi », « La fileuse de Hohbach ». Ce sont des images de souvenirs chers d'anciennes coutumes.

La publication des *Légendes Valaisannes* fait date dans les annales patriotiques et historiques du pays. Dépassant le cadre étroit du régionalisme, ce recueil des traditions populaires que des critiques compétents ont déclaré avec raison *un des plus beaux ouvrages de notre littérature nationale* s'adresse à quiconque aime le passé de son pays et y reste attaché. En même temps qu'un document historique de grande valeur, les « Légendes » par fortune sauvées de l'oubli, forment une œuvre d'un accent familier, dont la lecture est plaisante et facile, l'intérêt soutenu; elle est accessible à chacun. C'est un livre à recommander, car il nous fait mieux aimer notre pays en apprenant à connaître ses traditions séculaires.

Le patronage de la Société d'Histoire du Haut-Valais vient nous prouver avec quel intérêt les milieux compétents ont suivi et soutenu cette publication.
